NPA NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE
L'étincelle
Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

SNCF
Secteur Paris Sud-Ouest
Lundi 24 mai 2021

Sur les cendres de Gaza, aucun peuple ne gagne

Alors que l'on compte 243 morts palestiniens et 12 israéliens après le conflit en Palestine, les applaudissements de la « diplomatie internationale » sont indécents. Ils le sont plus encore lorsque Macron se félicite du « rôle fondamental de l'Égypte » du dictateur Abdel Fattah al-Sissi. De Biden à Poutine, c'est un concert international de satisfaction sans que soit dénoncée la situation d'apartheid dont sont victimes les Palestiniens, sans que la politique coloniale de l'État d'Israël ne soit remise en cause. On devrait se contenter de phrases creuses comme celle de l'Union européenne qui appelle à « une solution durable et juste dans les plus brefs délais ». Après 70 ans d'une succession de conflits et d'annexions, les Palestiniens savent ce qu'il en va des proclamations internationales. On sait aussi ce qu'il en va des dirigeants israéliens et palestiniens.

Le cessez-le-feu a été l'occasion de manifestations de satisfaction, tant de Netanyahou, qui annonce avoir « épuisé les cibles militaires identifiées », que du Hamas qui dit ressentir « l'euphorie de la victoire ». Mais qui sort gagnant de cette confrontation ? Sûrement pas le peuple palestinien, ni à Gaza, ni en Cisjordanie, ni en Israël. Les frappes « chirurgicales » de l'armée israélienne ont détruit 1 000 habitations et jusqu'à la plus grande librairie de Gaza et le coût des dégâts s'ajoute à ceux du blocus (qui dure depuis 14 ans) et de la guerre de 2014. Le Hamas sort peut-être provisoirement renforcé sur un plan intérieur pour avoir montré qu'il pouvait, à coup de roquettes, faire pression sur Israël. Cependant sa politique a aussi mis au second plan la révolte en cours de la population arabe.



La révolte : une arme contagieuse

Dans un contexte où l'armée intervenait régulièrement sur l'esplanade des Mosquées, expulsait des familles arabes au profit de colons juifs, où l'extrême droite suprémaciste juive défilait aux cris de « mort aux Arabes », la jeunesse palestinienne de Jérusalem-Est s'organisait. Ce mouvement contre le racisme anti-Arabes et la discrimination institutionnalisée avait déjà connu quelques victoires (ajournement des expulsions et interdiction d'une manifestation de l'extrême droite) et commençait à essaimer dans toute la Palestine.

C'est cette révolte qui unit ceux de Cisjordanie, de Gaza et les « Arabes israéliens », et elle seule, qui pourrait attirer la sympathie de la population pauvre israélienne qui en a assez des guerres et de la politique d'austérité de son gouvernement.

La guerre a provisoirement pris le devant de la scène. Mais le mouvement est toujours en cours, en témoignent les nombreuses manifestations partout dans les territoires occupés ou en Israël, la grève des travailleurs arabes du mardi 18 mai en étant une des expressions.

Manifestations dans le monde

Partout dans le monde, au moment des bombardements sur Gaza, des manifestations en soutien aux Palestiniens ont eu lieu. La vague de calomnies sur le caractère supposé antisémite des manifestants (calomnies du RN à une fraction de la gauche) n'a pas empêché l'expression de la solidarité internationale et la pression sur les soutiens à l'État colonial d'Israël.

Aux États-Unis, le principal soutien financier de l'État israélien, des milliers de personnes, y compris des membres d'organisations juives, ont défilé pour que stoppe l'agression contre Gaza.

En France, plus de 30 000 personnes ont bravé les interdictions de manifester.

La lutte en cours contre l'apartheid et la politique d'Israël concerne tous les travailleurs, y compris juifs. Seule une égalité totale entre Israéliens et Palestiniens, ainsi que la reconnaissance des droits nationaux de ces derniers, permettront l'émergence d'une solution.

Chômage partiel, arnaque totale

Sur certains dépôts à la conduite, la direction « optimise » le chômage partiel en blindant les journées, créant une charge de travail aggravée pour une circulation réduite. Au commercial, les jours chômés tombent souvent sur les extrêmes soirées, entraînant des pertes de rémunération importantes. D'autant que la direction continuait d'embaucher des intérimaires tout en touchant le chômage partiel, ce qui est illégal. Prise la main dans le pot de confiture, elle a donc… viré nos collègues en intérim !

Le co-vide nos poches pour remplir les leurs !

Mystère

A l'équipement sur la région, 100 postes ne trouvent pas preneur. Il y a peut-être un lien avec le fait qu'on atteint tout juste le SMIC seulement grâce au 13e mois ?

12 heures en bus ou 40 minutes en jet ?

Castex a fait le show sur le Paris-Nice… pendant que son falcon faisait l'aller à vide pour ramener le premier ministre. Belle opération de com' pour le rétablissement d'un train de nuit supprimé par ce gouvernement. Pendant ce temps-là, le Paris-Rodez de nuit est remplacé par… des bus ! Merci qui ?

T9 : les tramways et leurs conducteurs essuient les plâtres

Un mois de mise en service et déjà 6 accidents, 7 démissions : le tram T9 qui relie la porte de Choisy à Orly concentre les critiques. En cause, les conditions de travail des conducteurs et la formation des nouveaux. Keolis embauche notamment des intérimaires et des étudiants en école d'ingénieur pour assurer le service estival. L'ouverture à la concurrence de la gestion de cette ligne montre bien que la variable d'ajustement, ce sont nos conditions de travail, nivelées vers le bas !

La RATP retoquée !

Le ministère du Travail a refusé le licenciement d'Alexandre El Gamal, militant syndical CGT à la RATP. Un soulagement pour lui, et un petit répit pour nous tous, obtenu non pas par la grâce de la ministre qui est tout aussi anti-ouvrier que le reste du gouvernement, mais par toutes les grèves et rassemblements organisés pour sa défense et qui ont à chaque fois regroupé des centaines de personnes. Ces attaques contre des travailleurs combatifs sont un moyen de s'en prendre à l'ensemble des travailleurs, la direction cherche à faire payer la grève de l'hiver 2019-20 dans un contexte où l'offensive sur les conditions de travail s'accélère. Lorsqu'on pousse, ils plient. Alors ne lâchons rien pour obtenir également l'annulation du licenciement d'Ahmed Berrahal, élu du dépôt de Flandre !

En un combat douteux

Profitant du meurtre d'un policier, les syndicats de police se sont lancés dans une opération politique pour réclamer leur droit à la bavure.

Tous les politiciens, du responsable RN Jordan Bardella, au chef du PCF Fabien Roussel, s'y sont précipités, jurant la main sur le cœur que les policiers devaient être intouchables.

Nulle part dans le monde, avoir plus de flics, et mieux armés, n'a permis de réduire la violence et les trafics qui pourrissent en premier lieu les quartiers populaires. Bien au contraire.

Mais le sort de ces quartiers intéresse moins les politiciens que leur réélection.

« Les choses ne sont pas données »… sauf la misère et la matraque !

Alors que Macron était en déplacement à Nevers, il a répondu à propos des sans-papiers : *« Vous avez des devoirs avant d'avoir des droits »,* avant de continuer à déblatérer avec mépris qu'*« on ne peut pas accueillir tout le monde »*.



Quelle hypocrisie, alors que chaque année le gouvernement laisse mourir des dizaines de migrants dans les rues, et des milliers dans la Méditerranée. Et combien de plus en cette année de pandémie où les centres d'hébergement ont réduit leur capacité d'accueil ? Qu'on se souvienne des démantèlements de camps de réfugiés cet hiver à coups de matraque, lacrymogène ou coups de couteaux dans les tentes…

Face à leurs frontières et leurs comportements meurtriers, mettons en avant notre solidarité de classe !

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

NPA – Etincelle SNCF Paris Sud-Ouest

Web **Convergences Révolutionnaires SNCF Paris Sud-Ouest** ou **Nouveau parti anticapitaliste**

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA